

© AFP - 17 Mai 2009 13:45:33

L'industrie du tourisme réclame sa place dans les plans de relance

Par Brigitte HAGEMANN



Plage a Cancún désertée à cause de la grippe porcine, le 12 mai 2009 (Photo : Luis Acosta)

- **[17/05/2009 11:16:56] FLORIANOPOLIS, BrÃsil (AFP)** L'industrie du voyage, fragilisée par la crise, veut être associée aux plans de relance, sans pour autant réclamer des subventions à l'instar de l'automobile et des banques, selon les grands patrons réunis pendant deux jours à Florianopolis (Brésil).
 - "Le tourisme est le plus gros employeur du monde" et "peut jouer un rôle dans la relance de l'économie mondiale", a martelé Jean-Claude Baumgarten, président du Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC), qui réunit les cent principales entreprises du secteur.
 - Alors que l'industrie du tourisme représente 9% du PIB mondial et 220 millions d'emplois, "le secteur reste marginalisé et n'est pas pris au sérieux" par les gouvernements, a déploré Taleb Rifai, secrétaire général désigné de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT).
 - Le secteur ne réclame pas de "plan de sauvetage", mais des mesures visant à favoriser les voyages: moins de visas et de taxes d'aéroport, davantage d'incitations fiscales, des fonds publics pour améliorer les infrastructures comme les routes et les aéroports et des campagnes de promotion touristique.
 - "Des millions d'emplois sont en jeu, du réceptionniste de l'hôtel à l'hôtesse de l'air, en passant par le chauffeur de taxi", a prévenu Hubert Joly, PDG du groupe touristique américain Carlson. "Les gouvernements n'ont pas saisi les opportunités que le secteur peut offrir en termes de relance".
 - Le temps presse: "en Espagne, le tourisme perd 600 emplois par jour depuis cinq mois", a relevé José Luis Zoreda, patron d'Exceltur, l'association des 30 principales entreprises touristiques du pays. Pour lui, "les mesures du gouvernement vont dans la bonne direction, mais sont trop timides".
 - Sur un plan mondial, au total 18 millions d'emplois liés indirectement ou directement au tourisme dans le monde devraient disparaître sur deux ans (2008 et 2009), prévoit le WTTC.
- Rattrapée par la crise, l'industrie du tourisme devrait voir son activité reculer de 3,5% cette année, selon le WTTC. Malgré cette baisse, le secteur devrait quand même générer 5.474 milliards de dollars dans le monde.
- Au Portugal, "les 250.000 touristes golfeurs qui viennent chaque année dépensent 2 milliards d'euros, c'est davantage que les recettes du premier exportateur automobile du pays", a fait valoir le président de Siemens Portugal, Carlos de Melo Ribeiro, venu soutenir l'industrie touristique.
 - La crise économique risque d'entraîner un repli protectionniste au nom de l'emploi, d'autant que certains gouvernements incitent ouvertement leurs citoyens à faire preuve de patriotisme et visiter leur propre pays.
 - "Il y a clairement un risque" que les gouvernements cèdent à la tentation de "prendre des mesures nationalistes pour garder les emplois chez eux", a prévenu l'économiste américain Martin Feldstein.
 - La grippe porcine a, elle aussi, donné lieu à une résurgence de pratiques protectionnistes, avec des appels à fermer les frontières et cesser les vols vers le Mexique.
 - La fièvre est quelque peu retombée, le virus semble moins virulent que redouté. Plusieurs pays ont levé ou atténué les restrictions de voyages vers le Mexique, dont les Etats-Unis, la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Belgique et l'Argentine.
 - Ces pays étaient allés plus loin que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) qui n'a à aucun moment déconseillé les voyages au Mexique. Mais le virus n'a pas dit son dernier mot, car les experts mettent en garde contre un éventuel retour cet hiver.